

# Le combat des chefs



## ● LES SAMEDIS EN FAMILLE

---

Aram KHATCHATOURIAN (1903-1978)

Spartacus, suites tirées du ballet (1942-1954) (extraits) > env. 45'

1. Suite n° 3, n° 4 : Danse de Phrygia et scène d'adieu
2. Suite n° 3, n° 5 : Danse des épées des jeunes Thraces
3. Suite n° 1, n° 3 : Variation d'Aegina et Bacchanale
4. Suite n° 3, n° 3 : Danseuse égyptienne
5. Suite n° 1, n° 1 : Introduction et danse des nymphes
6. Suite n° 2, n° 2 : Entrée des marchands, Danse du courtisan romain, Danse générale
7. Suite n° 1, n° 4 : Scène et Danse avec les crotales
8. Suite n° 2, n° 1 : Adagio de Spartacus et Phrygia
9. Suite n° 1, n° 5 : Danse des jeunes de Gaditanian et victoire de Spartacus

Katerina Barsukova, *dessin sur sable*

Alberto Menchen, *concertmeister*

Orchestre Philharmonique Royal de Liège

Adrian Prabava, *direction*

Avec le soutien d' **ethias**



En partenariat avec **uFund**

Grâce à la magie du dessin sur sable et de la musique, vous voici transportés dans l'Antiquité ! Les troupes romaines ont capturé le grand Spartacus, roi de Thrace (nord de la Grèce), et sa bien-aimée Phrygia. Devenu esclave de Crassus, forcé de divertir les Romains par de spectaculaires combats, Spartacus encourage la révolte des prisonniers pour reconquérir leur liberté. Quoi de mieux qu'un orchestre, et la formidable musique de Khatchatourian (connu aussi pour sa célèbre *Danse du sabre*), pour ressentir les grandes émotions de ces héros ?



#### HÉRITAGE CULTUREL.

**Aram Khatchatourian** (1903-1978) demeure le plus connu des compositeurs arméniens. Bien que né près de Tbilissi, capitale de la Géorgie, il resta toujours très proche de l'Arménie et de son folklore. Il écrivait en effet : « *La question du caractère populaire de l'art est un aspect essentiel de l'activité créatrice des compositeurs soviétiques. Être lié à son peuple, puiser dans les sources intarissables de son art, exprimer ses intérêts essentiels, n'est-ce pas le but suprême de tout artiste véritable ? Pour essayer de définir ma conception du caractère populaire de l'art, je dois me tourner vers ma vie de musicien, vers les nombreuses impressions artistiques de mon enfance et de mon adolescence : j'ai grandi dans une atmosphère de très riche folklore musical ; la vie du peuple, ses fêtes, ses coutumes, ses joies et ses malheurs, le pittoresque des mélodies arméniennes, azerbaïdjanaises et géorgiennes, interprétées par les chan-*

*teurs et musiciens populaires : tout ceci m'a profondément marqué.* » On trouve donc, dans toute l'œuvre du compositeur, un souci constant de rester proche du public et de mettre en valeur l'héritage culturel.

**TCHAIKOVSKI.** Ayant terminé ses études au Conservatoire de Moscou en 1934, Khatchatourian devint célèbre en Union soviétique grâce à son *Concerto pour violon* en 1940. L'année suivante, il composa une musique de scène pour la pièce en quatre actes de Lermontov,

*Mascarade*, dont l'action se situe à Saint-Pétersbourg en 1830 pendant un bal masqué, et dans laquelle se révèle nettement l'influence de Tchaïkovski. Autre point commun avec le grand compositeur du *Lac des cygnes*, Khatchatourian aimait beaucoup la danse. Il affirmait : « *Je considère le ballet comme un art majeur, le ballet représente comme l'opéra une synthèse des arts.* » En 1942, il composa son premier ballet, *Gayaneh* dont la célébrité doit beaucoup à sa célèbre *Danse du sabre*, morceau très court au rythme trépidant, à la fois frénétique et sauvage.

**MONUMENTAL.** Directement après ce premier succès, Khatchatourian entreprit de composer son deuxième grand ballet, ***Spartacus***, qu'il acheva 12 ans plus tard, en 1954. Dans un style tout à fait différent, cette œuvre obéit aux critères du spectacle monumental mettant en scène l'héroïsme révolutionnaire tout en respectant les impératifs d'un ballet classique.

On y trouve des solos, des duos, des petits ensembles et des effets de masse. Khatchatourian choisit de peindre la révolte des esclaves menée par Spartacus qui fit trembler Rome et se termina tragiquement en 71 avant J.-C. Le librettiste, Nikolai Volkov, s'inspira de récits historiques rapportés par Plutarque. Ce vaste « *péplum* » en quatre actes réunit tous les ingrédients d'un drame historique opposant de manière parfois caricaturale le clan des opprimés (gladiateurs, esclaves, bergers dont font partie Spartacus, sa femme Phrygia et le jeune Harmodius), au pouvoir romain (le chef de guerre Crassus et sa protégée Aegina, une danseuse grecque).

**GLADIATEUR.** Le ballet commence par le triomphe de Crassus après sa campagne de Thrace. Il précède sur son char le défilé de nombreux prisonniers de guerre parmi lesquels on reconnaît les protagonistes. Le second tableau se déroule par un jour de soleil éclatant à Rome, sur la place du marché aux esclaves. L'agitation règne dans ce lieu coloré où les différents peuples de l'Empire romain se côtoient. On assiste à la *Danse de l'esclave grec*, puissante et rythmée, puis aux évolutions de la Danseuse égyptienne, sur une mélodie au dessin sinueux. Après avoir quitté Crassus, Aegina parcourt ce marché « vivant ». Fascinée par la beauté d'Harmodius, elle l'achète comme partenaire pour les danses lascives qu'elle offre à son protecteur. Spartacus sera ensuite vendu avec Phrygia à un organisateur de combats. Il deviendra donc gladiateur pour les cruels jeux du cirque.

**RÉVOLTE DES ESCLAVES.** C'est dans ce contexte sanguinaire que commence la révolte fomentée par Spartacus. Les esclaves armés attaquent la villa de Crassus, interrompant ainsi un festin prétexte à de nombreuses danses. Cette fête, organisée par Aegina, avait commencé par un duo entre les deux jeunes danseurs :



*Introduction, Danse d'Aegina et d'Harmodius*, puis dans une accélération rythmique se succédèrent les danses suivantes : *Variation d'Aegina et Bacchanale, Scène et Danse avec les crotales, Danses des filles de Gadès*. L'ivresse de la soirée cessa brusquement avec l'assaut des révoltés dont le succès est illustré par le thème de la *Victoire de Spartacus*. *L'Adagio de Spartacus et de Phrygia*, d'un lyrisme passionné, se situe au troisième acte dans le camp retranché de Spartacus. Après avoir attaqué la villa de Crassus et libéré Harmodius, les révoltés se reposent avant le prochain combat. Phrygia redevenue heureuse grâce à la liberté, rentre d'une promenade, les bras chargés de fleurs. Spartacus, en l'apercevant, pense à son pays natal et revoit sa femme à l'époque heureuse où ils vivaient sans crainte. Ce passage d'un romantisme vibrant domine toute l'œuvre.

**TROIS SUITES.** Khatchatourian obtint le Prix Lénine en 1959 pour cet ouvrage. Les quatre actes du ballet furent réduits en trois *Suites* par l'auteur qui y rassembla les thèmes essentiels. Khatchatourian prolongeait ainsi jusqu'au milieu du XX<sup>e</sup> siècle la tradition des ballets russes, ajoutant son nom à ses illustres prédécesseurs : Tchaïkovski, Stravinsky et Prokofiev.

D'APRÈS CATHERINE STEINEGGER  
(ERATO)



## Adrian Prabava, *direction*

Né en Indonésie, mais vivant à Berlin, Adrian Prabava a étudié le violon au Conservatoire de Detmold et la direction d'orchestre au Conservatoire de Hanovre (avec Eiji Oue). Il a suivi des masterclasses de Jorma Panula, qui, comme Kurt Masur et Bernard Haitink, est devenu son mentor. En 2005, il s'attire une reconnaissance internationale au 49<sup>e</sup> Concours de Besançon. Par la suite, il est assistant du Directeur musical de l'Opéra-Philharmonie de Thuringe (2006-2008), de Kurt Masur à l'Orchestre National de France (2006-2009), puis de Bernard Haitink à l'Orchestre Royal du Concertgebouw d'Amsterdam (2007-10). Il dirige aujourd'hui les orchestres du monde entier. En mai 2019, il a dirigé l'OPRL dans un programme dédié à John Williams.

[www.adrianprabava.com](http://www.adrianprabava.com)



## Katerina Barsukova, *dessin sur sable*

Diplômée de l'Académie des Beaux-Arts de Saint-Petersbourg, Katerina Barsukova a complété son parcours par des cours de scénario et de mise en scène aux Studios Lenfilm de Saint-Petersbourg. Pour elle, l'animation sur sable est un petit théâtre dont la scène est une table lumineuse où se déroulent des histoires éphémères. Une poignée de sable prend vie en quelques gestes gracieux de l'artiste. Lauréate du Concours international de dessin sur sable « La Touche » (2015 et 2016), elle se produit avec les orchestres de Paris, Strasbourg, Cannes, Monte-Carlo, Varsovie, Saint-Petersbourg... (Moussorgski, Debussy, Prokofiev, Stravinsky...). En mai 2018, elle a collaboré avec l'OPRL et Hervé Niquet pour *La Belle au bois dormant* de Tchaïkovski.

[dessinsursable.com](http://dessinsursable.com)



## Orchestre Philharmonique Royal de Liège

Créé en 1960, l'Orchestre Philharmonique Royal de Liège (OPRL) est la seule formation symphonique professionnelle de la Belgique francophone. Soutenu par la Fédération Wallonie-Bruxelles, la Ville de Liège et la Province de Liège, il se produit dans le cadre prestigieux de la Salle Philharmonique de Liège (1887), dans toute la Belgique et dans les grandes salles et festivals européens. Cultivant les formules originales (Music Factory, Chez Gergely, OPRL+, Les samedis en famille, Happy Hour!), il s'adresse en particulier aux jeunes, au moyen d'animations dans les écoles, de concerts thématiques (dont L'Orchestre à la portée des enfants) et surtout, depuis 2015, du projet El Sistema Liège (orchestres de quartier). Directeur musical depuis 2019 : Gergely Madaras. [www.oprl.be](http://www.oprl.be)

Salle Philharmonique | Bd Piercot 25-27 | B-4000 Liège | +32 (0)4 220 00 10 | [www.oprl.be](http://www.oprl.be)

